

QUALITÉ DE L'AIR

Former pour mieux sensibiliser

Éduquer et former, c'est aller dans le sens d'une meilleure prise en compte des problèmes liés à la qualité de l'air. Une fois ce postulat posé, il faut encore agir. AtmoSud, observatoire de la qualité de l'air, et l'Agence régionale de santé (ARS) ont entrepris une série d'actions, en lien avec la municipalité, pour intégrer certains réflexes nécessaires dans le quotidien des services liés, de près ou de loin, à la petite enfance dans les collectivités. "Il est urgent d'agir", insiste Michèle Rubirola, médecin de profession et première adjointe au maire (EELV), en charge de la santé publique. *Les plus petits sont les plus vulnérables. Et c'est quand on forme les gens qu'ils peuvent se rendre compte de ce qui est nécessaire, des gestes essentiels*". Cinq sessions de formation vont donc être mises en place en direction des personnels capables d'intervenir sur la

qualité de l'air dans les lieux dédiés à la petite enfance. L'ensemble de la chaîne est concernée: de la direction de la petite enfance donc en passant par la direction de la santé publique, les services achats jusqu'aux bâtiments (conception, choix des matériaux...). "Aujourd'hui, on essaie de mettre en avant le fait que l'air ce n'est pas seulement l'intérieur ou l'extérieur, mais aussi une série de bonnes pratiques à intégrer par tous les acteurs du quotidien", résume Dominique Robin, directeur d'AtmoSud. A la tête de l'association L'Air et moi, Victor-Hugo Espinosa explique pour sa part que la structure qu'il chapeaute a réussi à sensibiliser un million d'enfants, avec "400 000 téléchargements de (nos) infos pédagogiques dans le monde entier". Tous les espoirs sont permis. Même si le temps presse...

Ph.F.



Un même objectif pour AtmoSud, l'ARS Paca et la municipalité avec le lancement de cette initiative.

/ PHOTO GEORGES ROBERT